

Aux États-Unis, M. le docteur Stokes, de l'institut Mayo, calcule que la syphilis, par une seule de ses complications, la moins fréquente, la folie, coûte annuellement la jolie somme de 467 millions de piastres, en pertes économiques et en coût d'entretien des internés. Si la folie, dit-il, peut à elle seule grever le trésor national d'un demi-milliard, à quel total énorme n'arriverons-nous pas si nous faisons entrer en ligne de compte les dépenses occasionnées par les autres complications, plus fréquentes et non moins graves, telles que les maladies du cœur et des reins, la surdité, la cécité, la paralysie, etc.? C'est là le résultat des conséquences de la syphilis.

Quant à la dépense pour traitements ineffectifs, pour l'entretien des hôpitaux et dispensaires antivénéériens, pour les honoraires des médecins, et les pertes économiques causées par la diminution de rendement, elles sont incalculables et dépassent les limites de la compréhension.

Résumons, avec l'illustre maître français Fournier, les conséquences sociales des maladies vénériennes; à ne parler que des principales, elles se résument à ceci :

Infirmités diverses avec leur corollaire habituel, *la misère*.

Surcharges budgétaires pour l'assistance publique.

Contaminations innombrables répandues dans la population.

*Dangers afférents au mariage*: introduction de la syphilis au foyer conjugal, d'où désunion, séparations, divorces, avec toutes les calamités sociales qui en dérivent.

Contaminations fréquentes des nourrices.

*Stérilisation* d'un certain nombre d'unions ou, ce qui est pis encore, étiolement, *abâtardissement et dégénération de la race*.

*Polymortalité des jeunes*, reparaisant ici comme facteur actif de dépopulation.

Au congrès d'Ottawa, la révélation de ces faits fut présentée à nos hommes d'état: ils en furent stupéfiés! Et, dites-moi, qui ne le serait pas? Le tableau n'est-il pas d'autant plus horrifant qu'il est vivant? A sa vision, s'élèvent dans nos âmes, simultanément, des sentiments de pitié pour les innocentes victimes et de juste sévérité pour les coupables; des sentiments de crainte: le mal est si grand! et de désir de le combattre victorieusement.